

Pénélope de Gaupe
Château de Bonne-Nouvelle
Vierzon (Cher) 11 novembre 1918

Mon très cher Henri,

Quelle joie ! Quel bonheur ! J'apprends ce jour que l'armistice vient d'être signé ! Nous voyons, enfin, la fin de cette vilaine guerre. Ici, évidemment, cela ne changera pas grand-chose, la région est si reculée. Un peu moins de privations pour les plus pauvres, peut-être, allez savoir. Que je suis heureuse de vous écrire concomitamment à cette bonne nouvelle ! Oui, je sais... vous allez me répondre que vous ne m'avez pas beaucoup lue durant ces longues dernières années... Pensez que, contrairement à vous qui aviez tout loisir pour rédiger du courrier dans vos casemates, puis à l'hôpital, j'ai dû me battre pour faire vivre l'atelier en ces temps si durs. Vous ne pouvez imaginer les affres engendrées par l'héritage d'une filature.

Je reconnais que Charles... Oui, votre pauvre ami qui fut réformé pour un grave problème de hanche. Il boitait si bas qu'il n'a pas eu la chance de participer en héros, à vos tranchées... Et bien, Charles m'a formidablement soutenue, il vous a gentiment suppléé pour la gestion. Avec brio, la manufacture se porte au mieux. Il faut dire que son idée de nous lancer dans la fabrication de vareuses pour soldat s'est révélée très judicieuse... Pourvu que cet armistice ne nous porte pas trop préjudice... Mais non, je m'inquiète pour rien, Charles a déjà prévu d'orienter notre activité sur les fournitures pour hôpitaux...

Vous me dites, dans votre dernière lettre, votre hâte de rentrer. J'ai peur que vous n'ayez oublié à quel point nous sommes loin de tout et comment la vie, ici, peut être ennuyeuse...

Mais trêve de bavardages, je dois vous confier que j'ai choisi de vous rendre votre liberté. Nous avons vraiment bien fait de ne pas officialiser nos fiançailles avant votre départ ; vous avez eu raison. Vous me direz que c'était parce que vous craigniez de mourir au combat, vous êtes d'un naturel si pessimiste. Mais non, à part votre visage, tout va bien pour vous, fort heureusement. Et comme rien ne nous lie officiellement, vous serez libre comme l'air et pourrez reprendre votre travail de régisseur où bon vous semblera. À Paris, peut-être, petit chanceux.

Bon, j'espère que cette lettre vous trouvera dans la meilleure des formes et vous souhaite une bonne démobilisation.

Avec mes meilleures salutations.

Votre éternellement dévouée Pénélope.

PS : vous serez content d'apprendre que la hanche de Charles va beaucoup mieux. Il ne boite plus du tout !